

La mode et son influence sur les hommes

Lors de la dernière soirée débats de L'Autan des livres, la mode était au centre des discussions. En début de séance, il fut relevé que cette soirée avait lieu lors de «la Semaine de la mode».

Dans ce cas, il s'agit de la mode vestimentaire. Mais celle-ci s'invite dans de nombreux domaines : éducation des enfants, cuisine, prénoms, décoration, couleurs, coiffures.

La mode à travers l'histoire

On a pu noter, dans l'histoire, l'influence de la politique sur la mode dont voici un exemple. Napoléon a importé les châles d'Egypte, ils sont devenus à la mode. A cette même époque les cotonnades ont supplanté la soie, sous l'influence de l'important empire colonial britannique. En riposte et pour sauvegarder la production de soie, Napoléon a imposé les habits de soie lors des cérémonies officielles.

Du fait des nombreux changements qu'elle implique, la mode a un caractère éphémère. C'est ainsi que l'on a pu dire : « *Il n'y a qu'une chose qui se démode : c'est la mode* ».

Certains phénomènes de mode marquent l'appartenance



►► Les soirées débats de L'Autan des Livres.

à un groupe. Les exemples sont nombreux : blousons noirs, hippies, skinheads, punks. On peut noter que, dans les sociétés occidentales, l'évolution de la mode est liée aux classes sociales : quand les aristocrates étaient au pouvoir, ils se distinguaient par des vêtements chamarrés, visibles. Au fur et à mesure que la bourgeoisie a pris le pouvoir, on est allé vers l'austérité.

De même, quand la femme a décidé de se libérer, les codes vestimentaires ont évolué. Elles devaient s'adapter à leur nouvelle façon de vivre. De nos jours, les jeunes

ont tendance à s'habiller de la même façon. Deux exemples sont cités : à Versailles ils sont tous habillés pareil, il en est de même dans les cités. Certains, parfois, se démarquent en refusant d'obéir au diktat de la mode.

Peut-on échapper à la mode ?

On peut se demander s'il est possible d'échapper à la mode. La réponse peut être positive : des gens s'habillent dans les fripes, un couturier Belge, en guise de protestation, fait du recyclage, dernièrement Emmaüs a organisé un défilé de mode.

Si l'on fait une différence entre la culture et la mode,

c'est que la culture est issue d'une histoire, d'une transmission, elle dure. La mode a un caractère superficiel et varie souvent.

Pour terminer, s'est engagé un débat sur les arts. S'agit-il de phénomènes de mode ou de courants en littérature, d'écoles en peinture ? Au départ, il y a toujours un créateur. C'est celui qui est à l'origine d'une mode.

La prochaine soirée débats, animée par la psychologue Marie-Hélène Ayraud, aura lieu le jeudi 1^{er} mars à 20h30, salle Paule Monnier, rue Voltaire. Le thème en sera la « rumeur ». Participation libre et gratuite, ouverte à tous.

Autan des livres : elle court, elle court la rumeur

« Je me suis laissé dire... », « Quelqu'un m'a dit... », « J'ai entendu dire... », c'est par ces phrases et quelques autres que la rumeur se crée, se propage, enfle.

C'est sur ce thème qu'a eu lieu la dernière soirée débats de l'Autan des livres.

Il y a une différence entre la rumeur, dans laquelle il peut y avoir du vrai, et la calomnie qui affiche une volonté de nuire.

Virgile, dans l'Enéide, parle de la rumeur, messagère de l'erreur ou de la vérité, comme du plus rapide de tous les fléaux, qui va répandant la terreur et se fortifie en se diffusant.

Il en reste toujours quelque chose, d'où la phrase : « Il n'y a pas de fumée sans feu ».

Des rumeurs, comme celles d'Orléans et de la Chaussée d'Antin, visant les commerçants juifs, sont restées tristement célèbres.

La rumeur est dangereuse et prospère sur un terrain fertile. Avec les nouvelles technologies comme Internet elle se propage très vite.

On peut aussi manipuler par les images ! En Roumanie, par exemple, on a projeté des images de Français faisant la queue « pour aller chercher du pain ». En fait la scène se passait devant un cinéma.

Dans la rumeur, il peut y avoir de la désinformation, de la propagande. Elle peut participer à cultiver le racisme par de fausses informations. Elle peut détruire (elle peut amener au suicide). Elle traite toujours des mêmes sujets : vie, sexe, pouvoir, argent. Certains magazines en vivent.

La rumeur se propage parce que les gens aiment parler, ils ont le désir de médire ou de déstabiliser. La jalousie peut être à sa base. La rumeur se nourrit d'elle-même. Mais est-il facile d'arrêter la rumeur ? Elle peut s'arrêter d'elle-même ou en changeant de rumeur. Victor Hugo a écrit : « La rumeur est la fumée du bruit ».

On est accessible à la rumeur quand on est fragilisé. Il est difficile de se défendre d'une rumeur comme il est difficile d'en défendre une de ses victimes.

Alors, en conclusion : prudence ! Il faut savoir ce que l'on entend et savoir ce que l'on dit.

L'Autan des livres vous donne rendez-vous pour sa prochaine soirée débats qui aura lieu le jeudi 5 avril à 20h30, salle Paule-Monnier, rue Voltaire. Le thème choisi sera le hasard. Ouvert à tous et gratuit.

Après le débat, la détente.



► Prochaine soirée débats le jeudi 5 avril à 20 h 30.

Poésie et chansons pour le Printemps des poètes

L'Autan des livres s'associe, comme chaque année, à la célébration du « Printemps des poètes », en proposant ce mercredi 21 mars à 16 h, à la Médiathèque, un spectacle en chansons et poésies.

Pour cette animation, l'association a fait appel au comédien et chanteur de Peyriac-de-Mer, Jean-Louis Narbonne, qui aura comme complice son jeune compatriote Thomas Benavent, âgé de 13 ans.

Le thème retenu pour cette 14^e édition du « Printemps des poètes » étant « Enfant », le chanteur a puisé dans le répertoire de la belle chanson française pour l'illustrer. Il chantera en solo, à capella, en duo avec Thomas et dira aussi des poèmes.

Il offrira un choix éclectique en passant du « Jardin extraordinaire » à « Mistral Gagnant », de « Mes jeunes années » à « Deux enfants au soleil »...

Le récital de Jean-Louis Narbonne et Thomas sera entre-



► Jean-Louis Narbonne et Thomas Benavent.

coupé par la lecture de poèmes lus par les enfants des écoles. Ceux-ci décrocheront les poèmes suspendus à l'Arbre à poèmes, installé depuis le début du mois au rez-de-chaussée de la Médiathèque, réalisé par les membres de l'Autan des livres.

Un bel après-midi en perspective pour les amoureux de beaux textes.

Animation gratuite ouverte à tous.

Le poète Jean-Louis Narbonne et Thomas Benavent.

L'Autan des livres termine sa saison sur un dernier débat

L'acculturation et l'interpénétration des civilisations. Voilà pour le thème du débat proposé pour terminer une saison de réflexion. Une psychologue animait la soirée.

Pour sa dernière soirée débat de la saison, l'Autan des livres proposait comme thème l'acculturation (*). Ce terme semblant poser problème, Marie-Hélène Ayrault, psychologue et animatrice de la soirée, demandait de définir la culture. Les réponses furent nombreuses et variées : « *Tout ce qui est acquis* », « *Ce qui reste quand on a tout oublié* », « *Ce que l'on apprend à l'école* ». C'est aussi ce qui permet de communiquer et de se reconnaître dans un groupe.

Il était reconnu que la culture passe par l'école : enseignement pour les peuples primitifs. La culture est une richesse... Dans les faits, il a été constaté que les musées sont de plus en plus fréquentés. Pour se cultiver, il faut avoir les moyens et le temps.

La culture générale semble faire défaut à certaines classes formées au plus haut niveau technologique. Il y a,



► Marie-Hélène Ayrault, psychologue, a évoqué l'acculturation lors de la dernière soirée débat.

par exemple, des ingénieurs très pointus dans leur domaine mais qui ne savent pas écrire correctement une lettre. Il y a quelques années, un article du *Nouvel Observateur* faisait état d'étudiants en 3^e ou 4^e année de journalisme qui faisaient des fautes d'orthographe dignes

d'élèves du CP. Tout cela, semble-t-il, parce qu'à l'école, de nos jours, on tend vers la professionnalisation et on oublie la culture générale.

Intégration ou assimilation ?

Mais qu'est-ce que l'acculturation ? Diverses définitions

furent données, on retiendra celle-ci : « *C'est un ensemble des phénomènes qui résultent du contact direct et continu entre des groupes d'individus de cultures différentes avec des changements subséquents dans les types culturels de l'un ou des autres groupes* ».

On en vient ainsi à l'intégration ou à l'assimilation qui sont deux choses différentes. Par l'intégration on s'adapte à une culture et on ne gomme pas la sienne. Alors qu'avec l'assimilation on oublie sa culture. L'interpénétration des civilisations peut se faire par la cuisine, la musique, la danse...

Certaines coutumes nous paraissent barbares. Mais on doit faire la distinction entre religion et culture. Notre capacité de tolérance n'est pas illimitée.

En conclusion il fut dit que pour bien vivre en société il faut un minimum de culture et d'acculturation.

La prochaine soirée débat aura lieu à l'automne à une date à déterminer mais, d'ores et déjà, on sait que le thème en sera « Les illuminés ».

► (*) Définition de l'acculturation d'après le *Petit Larousse* : processus par lequel un individu, un groupe social ou une société entre en contact avec une culture différente de la sienne et l'assimile en partie.

Jean-Pierre Salvaire, nouveau président de L'Autan des livres

Jean-Pierre Salvaire succède à Irène Olivieri à la tête de l'association. A la suite de cette élection, les futurs projets ont été exposés à l'assistance.



► L'une des photos de l'exposition sur la Société nationale de sauvetage en mer, au début du siècle en Bretagne.

Lors de son assemblée générale extraordinaire, l'Autan des livres a élu son nouveau président: Jean-Pierre Salvaire qui succède à Irène Olivieri. Les autres membres du bureau demeurent inchangés: vice-présidente Patricia Livolsi, secrétaire Sylvie Salvaire, trésorière Danielle Matas. Après ce vote, l'association a tenu sa réunion mensuelle pour la mise en place de ses prochaines animations. Jusqu'au 29 septembre,

D'actualité aussi, le concours «Lire en fête» qui a débuté lors du Forum des associations. Les questionnaires peuvent être retirés à l'accueil de la médiathèque et y être ramenés le 9 octobre 2012 à 17h dernier délai. Le palmarès sera affiché le 12 octobre et la remise des prix aura lieu le même jour à 17h à la médiathèque (tous les participants seront récompensés). L'édition 2012 du concours



► L'Autan des livres lors de la dernière assemblée générale. Le nouveau président Jean-Pierre Salvaire est au deuxième rang, troisième à droite sur la photo.

cher quelques livres à la médiathèque. Une petite mise en bouche du questionnaire: Qui a dit «La bêtise est infiniment plus fascinante que l'intelligence... L'intelligence a des limites, la bêtise n'en a pas». Cette année, l'association a

2012 à 20h30 au Théâtre de la Mer et le 25 janvier 2013: «Le roi se meurt» de Eugène Ionesco par Atelier 4. L'Autan des livres continue ses activités habituelles: lecture de contes pour les enfants des écoles à partir du mois d'octobre, l'atelier

ger» le dernier vendredi du mois à partir de 17h à l'Île des thés, la première séance aura lieu le 30 novembre, les soirées-débats dont deux dates sont fixées, à savoir les 11 octobre et 13 décembre, salle Paule Monier à 20h30. Trois dates restent à déterminer.

L'hommage de L'Autan des Livres aux sauveteurs en mer

Une exposition sur la Société Nationale de Sauvetage en Mer est visible dans les salons de la médiathèque jusqu'au 29 septembre.

Initiée par l'association L'Autan des Livres, le vernissage de l'expo a eu lieu vendredi à 18 heures.

L'occasion de rendre un hommage appuyé aux « anges de la mer » qui se dévouent bénévolement pour la sécurité des autres.

Pour Jean-Pierre Salvaire, le tout nouveau président de l'association littéraire, c'est une évidence: « *L'Autan des Livres a, de toute façon, une vocation d'association culturelle et aussi de mettre en valeur le patrimoine culturel, historique et humain de la ville. Dans ce cadre, c'était pour nous une évidence dans cette commune maritime comme la nôtre de rendre hommage aux bénévoles de la SNSM dont l'activité permanente permet de rendre la mer un peu plus sûre à ses utilisateurs. L'exposition se terminera le 29 septembre. Nous espérons que de nombreux nouvellais auront l'occasion de la voir car le patri-*

moine est souvent méconnu des habitants et nous le regrettons beaucoup.

Aucune archive nouvellaise ne permet d'établir la date de mise en service du canot de sauvetage Alsace, que l'on voit sur la photo.

Le canot est à rames, armé par treize hommes et encore utilisé dans les années cinquante.

En 1960, enfin, l'Alsace est envoyé à Agde où il reçoit un moteur de 24 chevaux!

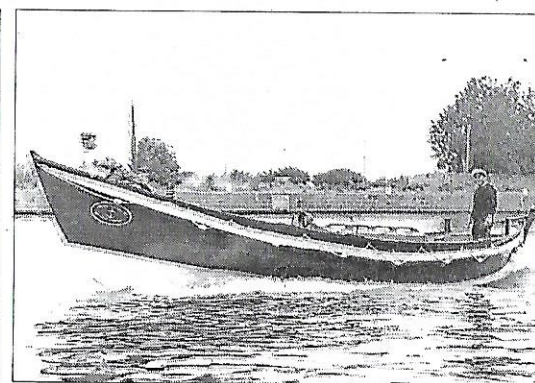
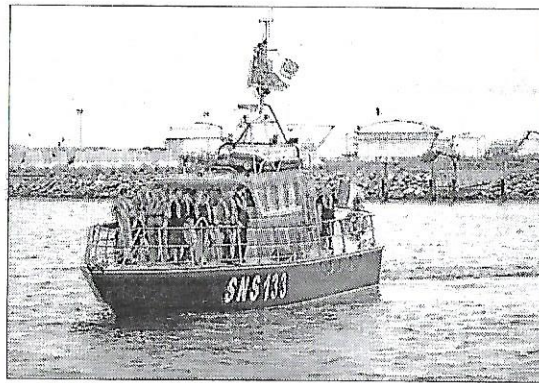
L'Alsace sera retiré du service en 1969. Aujourd'hui la vedette 133 est un bateau tout temps moderne et aux capacités exceptionnelles.

Le président Jean-Pierre Salvaire a été nommé le 3 septembre en remplacement d'Irène Olivieri. Nouvellois de fraîche date, installé dans la commune en 2008, Jean-Pierre est d'origine marseillaise et a fait une carrière dans la SNCF.

L'expo est à voir dans les salons de la médiathèque jusqu'à la fin du mois de septembre.



► Lors du vernissage de l'expo vendredi en présence des bénévoles de la SNSM, de Paule Marin déléguée à la culture et du président de l'Autan des Livres, Jean-Pierre Salvaire.



► La vedette 133, le dernier cri du sauvetage en mer et l'Alsace qui restera insou'en 1969.

Le Théâtre du Cri de Brive présente « Boomerang »

Samedi 6 octobre à 20 h 30 au Théâtre de la mer, l'Autan des livres propose une pièce de Bernard da Costa, « Boomerang », interprétée par le Théâtre du Cri de Brive-la-Gaillarde.

Boomerang est un face à face entre un professeur d'art dramatique et son élève.

Le tempo est donné dès le début: « Vous voulez devenir comédien, n'est-ce pas?... Eh bien vous ne le serez jamais », déclare le professeur à son élève qui lui réplique: « Vous avez raté votre carrière. Moi, je n'en n'aurai jamais. Donc nous sommes à égalité ».

L'auteur résume ainsi son propos: « Le thème du Boomerang c'est comment l'image de soi qu'on a donné à l'autre et qui vous est retournée en pleine face ».

La pièce est interprétée par Michèle Birou, le professeur, et Guillaume Lagrange, l'élève. Les deux comédiens s'affrontent avec des moments de tendresse et des touches d'humour. Autrement dit, un « combat de la vérité » où la violence du propos n'exclut pas les tentatives de séduc-

tion. La mise en œuvre est signée Robert Birou.

Bernard da Costa est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre, représentées en France et dans de nombreux pays européens, de deux romans et d'une « Histoire du café-théâtre ».

C'est dans un café qui disposait d'un espace scénique qu'il a fait ses débuts d'auteur, ce qui lui a valu d'être considéré comme « l'inventeur du café-théâtre ». Sa vision pessimiste du monde, amertume et humour noir sont les traits caractéristiques d'une œuvre qui se situe souvent entre drame et comédie.

La troupe

Le Théâtre du Cri, qui compte une quinzaine de comédiens, s'est constitué en octobre 1971 à Brive-la-Gaillarde et a donné sa première représentation le 17 mai 1972 avec « Devant la porte » de W. Borchert.



■ Michèle Birou, le professeur et l'élève Guillaume Lagrange.

40 ans après, la troupe a participé au Festival international de théâtre d'Ukraine au cours duquel « Boomerang » a été joué à Tcherkassy et à Kiev.

Si la troupe interprète souvent des créations collectives ou des textes de Robert Birou, elle a également à son actif nombre de pièces d'auteurs dont J.-P. Sartre,

E. Ionesco, B. Brecht, S. Beckett. Une bonne soirée en perspective pour les amateurs de théâtre.

► Entrée laissée à votre libre appréciation.

Des mots pour le dire

Artistes, mystiques, hommes politiques, gourous... mais qui sont les illuminés?

La première soirée «Des mots pour le dire» proposée par l'Autan des livres, a été consacrée aux «illuminés». Mais qui sont-ils?

Très vite la question s'est posée et les réponses furent variées: des artistes comme Dali, Gaudi, des mystiques comme Sainte-Thérèse d'Avila, des gourous qui entraînent une foule de gens dans leurs délires, des hommes politiques comme Hitler ou d'autres dictateurs, des savants comme Galilée?

Les pistes se révélaient riches et nombreuses. Il fut aussi question de l'illuminisme qui conduit au siècle des Lumières.

Mais dans ce cas on peut constater que l'on passe de ce qui paraît irrationnel au rationnel.

On est illuminé par rapport à une norme. On peut penser qu'un génie est en avance sur son temps.

Bien sûr il était difficile de passer sous silence Bugarach où des illuminés de tous poils se rendront à l'approche du 21 décembre 2012

pour échapper à la fin du monde.

On peut aussi trouver des illuminés dans le monde du sport.

Par exemple, les hooligans qui peuvent défiler comme le firent autrefois les nazis.

Par contre, ceux qui pratiquent les sports extrêmes n'ont pas été retenus dans la catégorie des illuminés.

Ils cherchent à se dépasser mais n'entraînent personne avec eux.

La question s'est posée de savoir comment réagir face à un illuminé.

Ce n'est pas facile car celui-ci croit détenir la vérité.

L'illuminé est forcément en opposition avec l'autorité.

Après ces échanges fructueux, il a été décidé que le prochain thème de la soirée «Des mots pour le dire» sera «la famille».

Elle aura lieu le jeudi 13 décembre à 20h30, salle

Paule-Monier, rue Voltaire.

Comme c'est la tradition, la soirée s'est terminée autour de boissons chaudes et de pâtisseries, histoire de ne pas oublier que les nourritures terrestres sont indissociables des nourritures spirituelles.

L'Autan des Livres: les prix du concours Lire en Fête

Chaque année, pour marquer la rentrée, l'Autan des livres organise son concours de culture générale « Lire en fête ».

Il s'agit de répondre à un questionnaire sur des sujets variés: sport, musique, charades, cinéma...

Le 12 octobre à 17 heures, tous les participants étaient conviés à la médiathèque pour la lecture du palmarès et la remise des prix.

C'est Jean Tixier qui s'est classé premier, suivi de Suzon Boutet et Maryse Pouzens.

Les autres participants sont, par ordre alphabétique: Rose-Marie Barailla, Francine Bouhier, Jean-Pierre Demon- tie, Jean-Marc Girona, Jose-

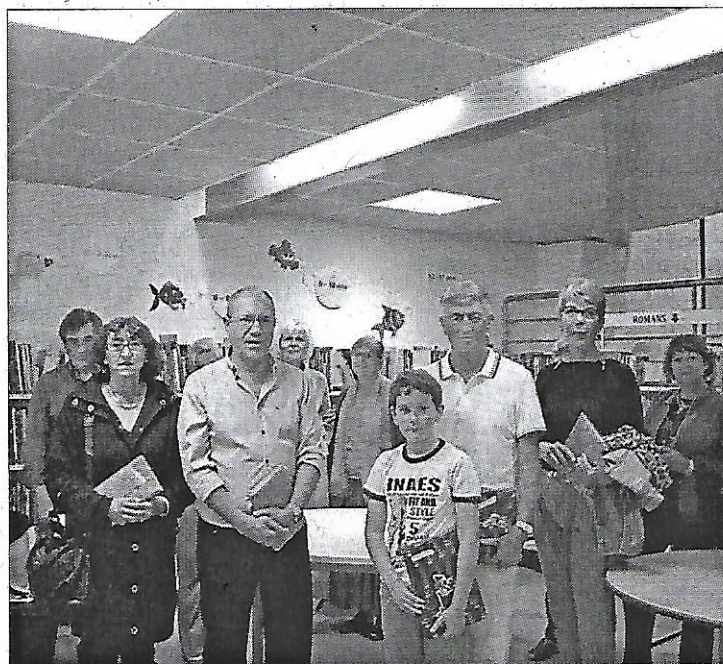
ph LLères, Jean-Michel Loizeau, Gabriel Pech, Paul-Jacques Poudou, Yvette Roscouet et Janine Vignolles.

Cette année, une mention spéciale a été attribuée à Théo Conan qui, du haut de ses 11 ans, n'a pas craint de se mesurer aux adultes. Il a reçu en cadeau la dernière BD à la mode.

Tous les autres participants ont reçu des livres en récompense et ont été conviés à lever le verre de l'amitié.

Les lots des personnes qui n'ont pas assisté à la remise des prix sont à leur disposition à l'accueil de la médiathèque jusqu'au 30 novembre 2012.

Passé cette date, ils redeviendront propriété de l'association.



► Les participants au concours avec Jean Tixier (deuxième à droite) et le jeune Théo Conan, 11 ans.

L'imagination, un besoin pour l'homme

Animée par la psychologue Marie-Hélène Ayraud, la conférence organisée par l'Autan des livres, avait pour thème l'imagination.



► L'association réunie espace Paule-Monier lors de la conférence-débat.

La dernière conférence-débat organisée par l'Autan des livres, animée par la psychologue Marie-Hélène Ayraud, avait pour thème l'imagination. Les débats portèrent d'abord sur la différence entre l'imagination et l'imaginaire. Ce qui entraîna de multiples interventions, tant la limite semble ténue entre ces deux termes. Les enfants ont la faculté de vivre dans un monde imaginaire, créé de toutes pièces par eux. Le pédopsychiatre Bruno Bettelheim dans son ouvrage *La psychanalyse des contes de fées* démontre comment ces derniers stimulent l'imagination des enfants. On peut imaginer des objets que l'on n'a jamais vus.

Il fut pris l'exemple des aveugles de naissance qui ne peuvent pas imaginer par les images, mais usent d'autres sens qu'ils développent, comme le toucher pour créer, par exemple, des statuettes.

Quand on lit un livre on peut imaginer. Ce qui est différent du film qui nous impose des images. On peut dire que l'image "coupe" l'imagina-

tion. L'une des définitions du dictionnaire: «*Faculté de restituer des expériences antérieures*», a surpris. C'est peut-être de la rêverie.

À partir de là, les exemples se sont multipliés: les enfants qui ne joueraient pas aux chevaliers si on ne leur avait pas parlé du Moyen-Âge. Don Quichotte a voulu être chevalier parce qu'il a lu des livres de chevalerie... Mais il y a aussi ceux que l'on peut nommer "les grands visionnaires": Jules Verne, Léonard de Vinci, Hergé, Aldous Huxley, auteur du *Meilleur des mondes*.

L'imagination peut être nocive

L'imagination peut être nocive, c'est le cas pour les paranoïaques. Si l'imagination permet de s'évader, il ne faut trop point en avoir pour ne pas perdre contact avec la réalité. Tous ceux qui sont privés de liberté tiennent par l'imagination. C'est un besoin fondamental. Imaginer c'est s'absenter, s'élancer vers une vie nouvelle.

Quelle différence avec la prémonition? En 1890 est paru

un livre intitulé *Le naufrage du Titan*. Il raconte les mêmes circonstances que celles du naufrage du Titanic qui a eu lieu quelques années plus tard.

Et, sans imagination, les religions existeraient-elles? Au départ, il y a eu les mythes nés de l'imagination des hommes. Pour les Grecs, au début, les dieux vivaient sur le mont Olympe. Ceci était crédible parce que personne n'avait atteint son sommet. Puis, quand ce fut fait, les hommes constatèrent qu'ils n'y étaient pas, ils ont dit qu'ils étaient dans le ciel.

Au terme des débats, on pouvait constater combien l'imagination nous est nécessaire. Malheureusement, de nos jours, on ne laisse plus beaucoup de temps aux enfants pour imaginer: manque de temps, civilisation de l'image... En mai 1968, l'un des slogans était "*L'imagination au pouvoir*". Est-il encore d'actualité? Devons-nous réinventer notre monde?

► La prochaine conférence-débat aura lieu le jeudi 26 janvier à 20h30, salle Paule-Monier et aura pour thème "La mode". Entrée libre et gratuite.